



### Discours de Mireille LANDROT, à Gurcy, le 2 mai 2018.

Chers amis,

Puisque l'histoire est ma passion, laissez-moi faire un tout petit retour en arrière. Nous sommes en juin 2012, je viens de passer avec succès ma 3e année de licence en histoire, qui couronne 3 années d'études. J'avais fait une pause de 3 ans justement à la naissance de ma 3e fille, pour m'occuper des enfants, mais l'envie de continuer à apprendre était si forte que j'ai donc entrepris des études d'histoire en recommençant au niveau bac. Nous voilà donc en juin 2012, et je me décide, sur les conseils de mes professeurs d'université, de poursuivre en master 1, donc en bac +4. Je reprends mon travail d'ingénieure, et je sais que l'aventure sera difficile, car mes journées sont bien occupées.

Mais voilà, au niveau master 1, il faut faire un travail de recherche, sur un sujet que l'on peut choisir mais qu'il faut faire valider. Un sujet, quel sujet ? Et là, très vite, pendant l'été 2012, travailler sur les écoles de métiers m'est apparu comme une évidence. Pourquoi les écoles de métiers ?

Quand j'ai commencé à travailler en tant qu'ingénieure à EDF, en 1998, tous mes collègues avaient fait les écoles de métiers. En stage, ils se disaient tous «et toi, t'as fait Gurcy aussi ?» « Ah ! Lambert, quel homme !», «et toi, t'as fait la Pérolrière ? ». Quand même Gurcy, c'était mieux

J'avais 23 ans et d'entendre ces anciens collègues, à l'époque ça m'avait complètement fascinée, et 15 ans après j'y repensais souvent. Pourquoi se souvenaient-ils donc de leur école après si longtemps ? Cela me semblait une intrigue à résoudre.

J'ai donc proposé ce sujet à une prof. d'histoire contemporaine à l'Université de Nanterre, j'avoue qu'elle n'a pas compris. Travailler sur l'histoire de la formation, c'est complètement saugrenu, personne ne fait ça. Mais elle a vite compris que j'étais un OVNI dans le monde universitaire, elle a quand même consulté mes notes de licence pour tester ma fiabilité, et puis elle m'a écoutée. J'ai tout fait pour la convaincre, argumentant que l'histoire des écoles de métiers, c'était l'histoire des hommes qui ont reconstruit la France, c'est l'histoire culturelle de l'attachement des hommes à leur entreprise, les valeurs de service public, c'est l'approche pédagogique par le concret. Et puis, ce que je n'ai pas dit, c'est que je présentais aussi que c'était surtout l'histoire de jeunes hommes qui devenaient adultes, qui avaient acquis au sein de ces écoles des valeurs d'entraide, de solidarité, des valeurs humaines fortes, qui me parlaient à moi aussi, ancienne scoute.

Au bout de quelques mois, elle a abdicé, m'autorisant à prendre ce sujet de recherche mais qu'elle ne pourrait pas m'aider.

Ce n'était pas grave, je n'avais besoin de personne, il me fallait juste du courage et du temps. Me voilà partie à l'aventure de la recherche. Mais très vite j'ai complètement déchanté. Je me suis rendu compte que je n'avais aucun document, aucune source, plus aucun collègue qui avait fait une école de métiers, ils étaient tous partis en retraite. Rien. J'ai erré 2 ans, rien. Comment faire une recherche sans document, c'est impossible !

Et puis en 2014, lors d'un stage aux Mureaux, je découvre par hasard une expo sur les écoles de métiers, enfin ! Il existait des documents !! Je me suis rapprochée de l'AAE<sup>1</sup>. J'ai appris que les archives EDF étaient à Blois ; j'ai pris des jours de congés et ai fait 500 photographies des archives. J'ai trouvé des gens formidables qui m'ont déterré beaucoup de documents datant de 1941 à 1944, mais rien pour la suite ... Je n'arrivais pas à croire qu'EDF n'ait rien conservé de ses écoles de métiers. Je me suis vite centrée sur Gurcy, mais rien non plus aux Archives de Seine-et-Marne. Ma directrice de recherche s'impatientait un peu, et moi j'étais désespérée de ne rien trouver. Mais jamais, jamais je n'ai douté que c'était un sujet extraordinaire de recherche. Elle n'a plus rien dit quand elle a appris que j'avais contacté le Directeur du comité d'histoire et d'électricité, Alain Beltran, lui avais parlé de ma recherche et qu'il avait dit « enfin, quelqu'un va travailler sur Gurcy ! ». Je ne lui ai pas dit qu'il avait ajouté : « bon courage, chère madame, vous n'allez rien trouver, il ne reste plus rien »

Les mois passent, toujours aucun document. J'ai fait alors la connaissance de Jean-Marc Huguet<sup>2</sup>, qui m'a beaucoup aidée, même si ses recherches dataient de 10 ans avant moi. Je trouve des sites internet d'anciens, mais pas de document écrit. Et je remarque un nom qui revient 3 fois, puis 4 fois sur internet : Jean-Claude Rouvière.

Je n'avais rien, donc rien à perdre. J'ai appelé tous les Jean-Claude Rouvière de France, en demandant s'il avait fait Gurcy. Au bout d'une dizaine de personnes, je tombe sur un monsieur, une soixantaine d'années, qui me répond oui, j'ai fait Gurcy. Enfin ! On convient de se rencontrer. L'accueil est très froid. Il me reçoit chez lui, nous n'habitons pas très loin. J'apporte un pot de confiture pour briser la glace, je subis un interrogatoire pour savoir ce que j'ai dans le ventre. Je lui explique ma recherche, mon absence de sources. Méfiance. Puis on parle de ma vie, et je l'entends encore me dire d'un coup « ah ! bon, vous êtes agent EDF ? alors on va se tutoyer. Je vais t'aider, j'ai plein de choses sur Gurcy ».

Je le vois encore sortir des cartons, des disques, des livrets de promo, des disques. Un trésor, enfin des sources, je cherchais en vain depuis plus de 2 ans. Jean-Claude m'a mise en contact avec quelques anciens, et le téléphone arabe a fonctionné très efficacement.

J'ai vite fait la connaissance de plusieurs piliers, et d'abord André Sannier<sup>4</sup>. André a patiemment recensé les contacts, les a tous appelés, les a incités à m'écrire, à mettre par écrit leurs témoignages ; j'ai enfin pu commencer des entretiens : les frères Brelaud, Henri<sup>5</sup> et Marcel<sup>5</sup>, Jacques Leclercq<sup>6</sup>, Bernard Buisson<sup>7</sup>, François Moncla<sup>8</sup>, Daniel Allier<sup>9</sup>, que je suis allée voir dans sa maison de retraite il y a deux ans, Pierre Letourneur<sup>10</sup>, et d'autres ont écrit : Mohammed Megherfi<sup>11</sup> qui a fait Blida et Gurcy<sup>20</sup>, Paul Chemouny<sup>12</sup>, René Rault Verpreys<sup>13</sup>, Georges Maestrini<sup>14</sup>, bien sûr, Guy Schüpbach<sup>15</sup>, André Bordes<sup>16</sup>, Jacques Trioen<sup>17</sup>.<sup>(1)</sup>

Michel Rolland qui a fait Soissons, est allé voir la veuve<sup>18</sup> de Jacques Henckès et a retrouvé des cartons entiers d'archives de M. Henckès ...Les archives et documents affluent, je reçois de grosses enveloppes par la poste, les anciens m'appellent, la masse de documents est désormais considérable.

Mes enfants sont émerveillés. Ma directrice de recherche n'en revient pas, elle assiste à ce déferlement d'archives, elle n'a jamais vu ça . Je cache le tout dans ma cave, mon mari va voir ça comme une invasion !

Mais pourquoi tant d'effervescence sur ce petit centre ? je découvre dans les archives que Gurcy est un centre de formation professionnelle comme il en existe 800 autres en France, et a été créé en 1941 par acquisition du domaine par la CPDE, auprès de la famille Pereire. En 1941 existent déjà des centres de formation sur nos métiers : Lyon-la-Mouche en 1930, Nanterre en 1939. Ces centres étaient d'abord destinés à regrouper des jeunes au chômage, et ils sont nombreux : 300 000 en 1940

---

1) (voir compléments en note de fin ).

; le Secrétariat Général à la Jeunesse a été créé en juillet 1940 et a l'idée de regrouper tous ces jeunes pour éviter les débordements, et leur donner une petite formation

C'est alors que la CPDE, qui était déjà très en avance sur son temps car une des premières entreprises à dispenser des cours à leur personnel sur leur temps de travail. Le Syndicat professionnel a décidé de créer un centre pour former les jeunes à l'électricité, en bénéficiant de subventions du SGJ. Dès février 1941 les premiers jeunes arrivent. Il se structure vite : en mai la circulaire C70 met en place des critères d'admission, et en juin 1941 arrive la 1ère promotion de 57 élèves, qui restera 16 mois.

Et tout de suite, on imagine ce chevauchement de six mois avec des promotions d'un an.

Une question me travaille alors : pourquoi les 20 ans de Gurcy sont-ils fêtés en 1963, pourquoi les 50 ans en 1993, alors qu'il a été créé en 1941 ? C'est que dans la mémoire collective, Gurcy est né de la main de Raymond Lambert. Ce qui est vrai évidemment, c'est lui qui aura l'intuition géniale de développer la place du sport, de multiplier et moderniser les infrastructures : la piscine est inaugurée en août 1947, nouvel internat en 1951, chaque année un bâtiment sort de terre. C'est lui qui développera son aura internationale, Georges<sup>19</sup> en a été le témoin vivant.

Et pourtant la rigueur m'oblige à dire que de nombreuses caractéristiques de Gurcy existaient déjà avant lui : cette pédagogie active, la formation des professeurs, la plupart sortis de l'école de la rue Dareau, qui formaient tous les professeurs de tous les centres de formation professionnelle. L'autodiscipline même, et même le terme d'« humanisme technique ». C'est lui qui a voulu faire dater l'école de l'année de son arrivée, commençant les journaux Flash l'année de son arrivée. Mais il est certain qu'en écartant progressivement les professeurs un peu trop pétainistes, il a impulsé les valeurs de service et de contribution au progrès national.

Quant à savoir si Gurcy a été créé pour échapper au STO ? Je sais que c'est la légende. La réalité est un peu plus complexe car le système de STO a chronologiquement été créé après Gurcy, en 1942, mais il est certain que plusieurs élèves ont pu lui échapper, en particulier des jeunes sortis de Gurcy et qui faisaient leur stage dans des entreprises requises pour la nation : je vous cite un extrait de la lettre du 27 octobre 1943 du Syndicat à l'Énergie Industrielle Boite 719 726

*« Nous avons l'honneur d'attirer votre bienveillante attention sur le cas du jeune Thémereau Jacques, entré au centre de formation professionnelle de Gurcy-le-Châtel par votre intermédiaire et qui effectue actuellement le cycle des stages professionnels aux ateliers de constructions électriques de Delle à Villeurbanne. Ce jeune homme né le 7 avril 1923 est désormais recensable et donc susceptible d'être prélevé pour le*

*service du travail obligatoire. Nous nous permettons de vous suggérer de considérer dès à présent le jeune Thémerau Jacques comme faisant partie du personnel de notre entreprise bien qu'il soit détaché en stage aux ateliers de Delle, afin qu'ils puissent bénéficier des dispositions spéciales prévues pour les agents des services publics Vous pourriez à cet effet vous mettre directement en rapport avec le jeune Thémerau Jacques pour lui délivrer un certificat de travail. Nous vous remercions bien vivement à l'avance de cette nouvelle preuve d'intérêt que vous voudrez bien donner à votre jeune protégé et à notre offre de formation professionnelle ».*

Quand j'ai fait ma soutenance du mémoire de master devant le jury, les professeurs ont été très étonnés de cette compilation de l'ensemble de ces documents.

J'avoue que j'ai pleuré comme un enfant quand ils m'ont annoncé que j'étais major de promo en particulier grâce à ce travail de recherches et quand j'ai rallumé mon téléphone portable après la soutenance, j'avais dix messages de dix d'entre vous qui me demandaient comment ça c'était passé.

C'est vraiment émouvant.

Sur ce que j'appelle l'âge d'or de Gurcy, vous connaissez tout cela mieux que moi : chacun de vous se souvient de son baptême, de sa timidité à chanter devant tout le monde, chacun de vous se sent encore ému de l'enterrement de la promo, des rigolades entre copains, de Brousse. Mais vous n'avez pas tous les mêmes souvenirs ; l'un se souvient particulièrement de la chanson chantée, un autre d'avoir été disputé par M Allier, un autre de la quille, du costume, de la collecte des feuilles.

La fameuse collecte des feuilles, on en a beaucoup parlé.

Mais une valeur commune traverse tous vos témoignages : celle de votre attachement à cette entreprise, à cette école, à ces valeurs. Gurcy. C'est votre école de la vie.

Gurcy, c'est votre école de la vie, c'est l'endroit où, comme m'a dit Jean- Claude « (vous) étiez un jeune homme peureux, (vous êtes) devenu un adulte responsable ». C'est un an de votre vie, mais cette année a été déterminante pour la construction de votre vie d'homme.

Pour moi Gurcy c'est 6 ans de travail, nocturne souvent, d'effort, de fierté de contribuer à votre histoire. Comment rendre tout ce que vous m'avez donné, la marque de confiance accordée en me livrant votre histoire, vos textes, vos documents. Je porte haut les couleurs de Gurcy partout où je vais, je raconte à mes jeunes collègues l'histoire des écoles de métiers, ils sont très intéressés.

Et pour ma part, je vous promets que tous les documents, tous les objets que vous m'avez donnés de les verser aux archives de l'entreprise.

Ainsi votre histoire sera conservée dans de bonnes conditions. Elle passera à la postérité.

Elle intègre la grande histoire d'EDF, mais reste votre mémoire.

Gurcy, école de la vie, école magnifique.

L'entreprise a bien changé depuis votre passage. La concurrence est forte et réelle.

Il y a beaucoup moins d'argent. On réduit les effectifs.

Mais la valeur de votre école, les valeurs de solidarité, les valeurs de service, la promotion sociale, l'importance de la formation, ces valeurs-là vont perdurer.

Avec quelques autres nous sommes des résistants et nous les poursuivrons chacun à notre niveau.

Ce que tu dois faire : devenir un technicien accompli, un homme de métiers, et surtout assumer ton métier d'homme.

Cette école est ton école, tu dois la rendre vivante et lui donner un visage.

Aujourd'hui, elle est bien vivante et elle a un visage, le vôtre.

Merci de votre confiance, du temps passé à transmettre, merci à l'École de la vie.

---

i AAE: Association Amicale Énergiei

i Gurcy :Daniel Allier, directeur de 1959 à 1967

i Liliane Loison

i Gurcy 1+2eme.promo.

i Gurcy 2eme.promo.

i Gurcy 3eme.promo.

i Gurcy 11eme.promo.

i Gurcy 14eme.promo.

i Gurcy 16eme.promo.

i Gurcy 19eme.promo.

i Gurcy 20eme.promo.

- 
- i Gurcy 23eme.promo.
  - i Gurcy 24eme.promo.
  - i Gurcy 24eme.promo.
  - i Gurcy 28eme.promo.
  - i Gurcy 28eme.promo.
  - i Gurcy 29eme.promo.
  - i Gurcy 31eme.promo.
  - i Gurcy 33eme.promo
  - i Gurcy 33eme.promo
  - i Gurcy 36eme.promo.
  - i Gurcy 38eme.promo.
  - i Gurcy 40eme.promo.
  - i Gurcy 44eme.promo.
  - i Gurcy 45eme.promo.
  - i Gurcy 46eme.promo.
  - i Blida 1ère.AMTet Gurcy 2eme.AMT

---

### 23 Compléments :

- \_René Rault Verpreys, -Gurcy 11ème. promotion,
- \_Jean-Jacques CHARRON -Gurcy 11eme.promo
- \_ Jean-Jacques AUGRY -Gurcy 14ème.promo
- \_ François MONCLA -Gurcy 16ème. promotion.
- \_Michel LAMBERT enregistré -Gurcy 19ème.promo
- \_ Claude Giraud, -Gurcy 20ème. promotion.
- \_Jacques Trioen, -Gurcy 23ème. promotion.
- \_Georges Maestrini, -Gurcy 24ème. Promotion
- \_Michel BEAUDOUIN enregistré -Gurcy 24ème.promo
- \_André Bordes, -Gurcy 28ème. promotion.
- \_Guy Schüpbach, -Gurcy 28ème. promotion.
- \_Jack Vincent, -Gurcy 29ème. promotion
- \_Marc LEYGONIE -Gurcy 31ème.promo
- \_Paul Chemouny, -Gurcy 33ème. promotion.
- \_Georges Labitte, -Gurcy 33ème. promotion.
- \_Pierre Letourneur, -Gurcy 36ème. promotion.
- \_ Jean LAVAL -Gurcy 38ème.promo
- \_Francis FARVACQUE- Gurcy 38ème.promo
- \_Bernard Buisson, -Gurcy 40ème. promotion.
- \_Vittorio VENTURI -Gurcy 44ème.promo
- \_Jacques MUNOZ et Claude MEUNIER -Gurcy 45ème.promo
- \_ Jean Claude ROUVIERE - Gurcy 46ème.promo
- \_Mohamed Mégherfi, -Gurcy 2ème. AMT.